

SOUSCRIPTION

Madame, Monsieur,
Nous avons le plaisir de vous annoncer l'édition du livre :

« LA GUERRE DE CENT ANS EN PÉRIGORD »

DE MICHEL DUPUY

Descriptif de l'ouvrage :

Un livre de : 180 pages environ

Format : 15,5 cm x 24 cm (à la Française) - Façonnage : Dos carré collé
couverture souple 300g.

Le prix du livre est fixé à 20.00€, plus les frais de port 4.50€, soit au total 24.50€.
Pour les États-Unis et le reste du monde les frais de port sont de 9.00€, soit prix du livre : 29,00€.

Pour la France vous pouvez le commander, sur le site : www.tracetavie.com
Pour les États-Unis et le reste du monde, demandez un RIB/IBAN à l'éditeur, pour faire un virement.

Ou envoyer un chèque à l'ordre de l'éditeur à l'adresse suivante :

*Éditions Jean-Jacques Wuillaume, lieu dit : Pichou
24130 Monfaucon - France*

La livraison de votre livre se fera durant le mois de décembre 2017.

Merci de bien préciser l'adresse de livraison.

Pour tout renseignement complémentaire appelez le 06 70 37 23 91
ou contactez nous par mail : wuillaume.jeanjacques@gmail.com

Cordialement

Éditions Jean-Jacques Wuillaume



LA GUERRE DE CENT ANS EN PÉRIGORD



Édouard III accorde la Guyenne à son fils Édouard de Woodstock, dit le Prince noir, 1362

MICHEL DUPUY

Éditions Jean-Jacques Wuillaume

Note de l'auteur :

La Guerre de Cent Ans, le plus célèbre conflit du Moyen âge qui opposa l'Angleterre à la France, ne fut pas véritablement une guerre telle que nous l'entendons de nos jours, mais une série de batailles sanglantes dont l'enjeu était le trône de France. Au cours de cette longue période, plusieurs générations durent subir des exactions de toutes sortes, brigandages, viols de femmes, pillages des villes, incendies des châteaux, et d'autant plus que les différents seigneurs en place se rangeaient aux côtés de l'un ou l'autre des deux partis en fonction de leurs intérêts.

Non seulement le Périgord n'échappa pas à cette perpétuelle ambiance de trouble, mais encore, du fait de sa situation géographique, le roi d'Angleterre étant également duc d'Aquitaine, il fut souvent au centre des affrontements.

Michel Dupuy

Michel Dupuy, né en 1933, est originaire de Périgueux. Il a fait paraître plusieurs livres de souvenirs d'enfance, deux romans, une biographie de Jean Galmot, et un ouvrage sur les personnalités du Périgord.

Extrait du livre : Les évènements

Motifs de la guerre de Cent ans

La plupart des historiens s'accordent pour considérer qu'elle dura un peu plus de cent ans, de 1337 à 1453, soit cent seize ans. En réalité, elle débuta vraiment en 1323, lors d'incidents graves qui se déroulèrent à Saint-Sardos, de nos jours une petite commune de trois cent trente habitants située dans le Lot-et-Garonne, au cœur du pays de Serres, et faisant partie de la communauté de communes de Praysac, mais qui, à l'époque, était une localité dépendant de l'abbaye de Sarlat et où, en 1153, avait été fondé un prieuré. Sur l'emplacement de ce monastère, après un accord de paréage conclu en 1289 entre l'abbé de Sarlat et Philippe le Bel, roi de France, il avait été décidé la construction d'une bastide, ce qui sera réalisé en 1318.

C'est à la demande de Sarlat, cité devenue épiscopale en 1317, que le parlement de Paris déclare alors que cette place forte relève du roi de France, tout en sachant fort bien que les territoires environnants se trouvent sous domination anglaise. Il va être dépêché sur les lieux un sergent chargé de planter sur la place du village un pieu symbolique aux armes de Charles IV, et qui en outre, devait faire respecter les statuts accordés à la bastide par Charles IV, dernier fils de Philippe le Bel, successeur de ses deux frères Louis X le Hutin et Philippe V, et qui permettaient notamment une installation libre des immigrants.

Ces mesures vont déclencher la colère de la noblesse locale acquise aux Anglais et en particulier celle de Raymond Bernard de Montpezat, seigneur d'un village voisin, qui, le 16 octobre 1323, va prendre la tête d'un groupe d'énergumènes excités. Ces malfaisants vont brûler la bastide, pendre l'envoyé royal, massacrer les habitants et s'emparer de leurs biens qu'ils transporteront au château de Montpezat. Le roi de France, qui ne peut accepter cet affront, se trouve alors à Limoges. Il va convoquer les responsables de ces agissements. Bien entendu personne ne répondra à cette assignation. À la suite de quoi, Charles IV prononcera la confiscation de l'Aquitaine. Pour calmer le jeu, plusieurs ambassadeurs se déplaceront d'Angleterre afin de le rencontrer, en vain, Charles IV mettra alors en campagne une armée de sept mille hommes commandée par son oncle, Charles de Valois qui va livrer une guerre que l'on appellera la guerre de Saint-Sardos.